

## L'hippocampe

En regardant un hippocampe, on ne peut pas rester indifférent. Ce curieux poisson, car c'est bien un poisson, est de la famille des Syngnathidae. Il nous attire par sa forme si particulière, sa tête et ses couleurs.

Le **cheval de mer** (du grec *hippos* : cheval et *kamos* : poisson marin) a des nageoires rayonnées. On le trouve partout dans le monde dans les **eaux chaudes ou tempérées**. Il y a quelques années, il n'était pas rare d'en trouver à La Bernerie, dans les haveneaux, en pêchant la crevette. Malheureusement, comme beaucoup d'espèces, il a tendance à disparaître. Cependant, le bassin d'Arcachon accueille la plus grande concentration d'hippocampes de France, selon le dernier recensement effectué le 28/02/2013.

Les couleurs varient suivant les espèces, le lieu où elles vivent mais aussi quand ils veulent rester incognito. L'opération **camouflage** consistera à passer du gris au jaune et à l'orange en passant par le brun sans oublier quelques motifs de taches claires, foncées ou marbrées. Il sait rester immobile pendant des heures, fondu dans le paysage marin.

On dénombre **46 espèces attestées**. Sa taille varie de 4 à 15 cm, voire 17 à 26 dans le pacifique. Sa durée de vie est de 5 à 7 ans. Il possède un corps cuirassé par une série d'anneaux osseux. Le thorax du mâle est lisse, celui de la femelle est fait en dents de scies. Ses yeux, relativement grands par rapport à sa taille, sont très performants ; indépendants l'un de l'autre, ils peuvent à la fois surveiller les alentours d'un œil et observer une proie de l'autre.

Il se déplace en glissant dans l'eau verticalement grâce à sa nageoire dorsale. Il se maintient dans les courants accroché aux algues grâce à sa queue préhensile. La nage n'est utilisée qu'en l'absence de support, car il s'épuise très rapidement. Il utilise son « **menton** » comme point d'appui pendant que la queue cherche un point d'ancrage. Plusieurs hippocampes peuvent s'entraider en utilisant le corps de leur congénère comme support. Sa bouche est aussi une particularité. Elle a la faculté de s'étirer vers l'avant, comme un tube. Elle est capable d'aspirer, comme une paille, les tout petits crustacés qui passent à 3 cm de lui. L'hippocampe ne possède pas de dents.

Tandis que la plupart des poissons ignorent **la parade et l'accouplement**, les hippocampes sont passés maîtres dans l'art de la chorégraphie. Les approches obéissent toujours à un même protocole. Les couples dansent tous les matins, ensemble, en effectuant un véritable ballet au ralenti. Ils s'inclinent, tournent sur eux-même, montent et descendent. Ils font partie des animaux les plus lents au monde. Ils parcourent 25 cm en 5 min. La parade terminée, ils s'enlacent joue contre joue. Le mâle entrouvre sa poche incubatrice et la femelle y introduit son tube de ponte pour déposer les œufs qui seront fécondés au passage. Une fois les œufs pondus, la taille varie de 0,5 à 3 mm de diamètre, la femelle part pour un repos bien mérité... Quant au mâle, dont la poche semble vouloir éclater, entre 10 et 30 jours après l'accouplement (en fonction de l'espèce), il va se tortiller pour projeter les 250 à 650 petits. Ceux-ci ne seront libérés que lorsqu'ils seront aptes à se débrouiller seuls. À peine nés, le mâle retourne vers sa femelle pour une nouvelle parade nuptiale. Presque toute l'année, si les conditions le permettent, ce dernier peut avoir des petits une à deux fois par mois.

À leur naissance, les « **bébés** » mesurent 5 mm de long. Expulsés, ils partent dans tous les sens et recherchent des supports, y compris les frères et sœurs. Ils forment ainsi de véritables « **pelotes** » qui peuvent s'avérer fatales s'ils ne peuvent pas se libérer. Rapidement, ils apprennent à se tenir verticalement, leurs corps transparents à la naissance se couvrent de points pigmentés. Ils ont une croissance rapide. En un mois, ils passent de 5 mm à 4 cm, à 2 mois, 5 cm, à 3 mois, 7 cm. Ils atteignent leur maturité sexuelle en quelques mois. Le cycle biologique peut recommencer.

Ses **ennemis** sont les crabes, les thons, les raies, le petit requin côtier mais son principal prédateur est l'homme. Il est chassé pour fabriquer des médicaments pour ses prétendues vertus aphrodisiaques. Sans oublier la pollution des mers.

**De grâce, si vous en trouvez un dans votre épuisette, ne l'emportez pas pour le faire sécher au soleil, en vous disant « Oh que c'est beau ! » mais laissez-le vivre tranquillement dans ses algues avec ses congénères.**

